Comme c'est principalement dans leurs gros numéros du samedi que nos confrères se mettent de la sorte en frais d'entomologie, du 8 juillet passons au 15. Enfin ! Nous y voilà ! Le Kissing Bug, dit la *Presse*, "fait son apparition à Montréal et dans les environs." On lui en expédie, d'ailleurs, "un grand nombre...de différentes parties de la Province." Et, dans ses vitrines, elle en expose un spécimen pris dans les environs de Sherbrooke. Deux jours après, le 17, la *Presse* annonce qu'il y a dans ses vitrines "un énorme échantillon *présumé* du Kissing Bug, mesurant deux pouces et demi de longueur." Ce *présumé*-là est bien le mot de la situation : il est clair, en effet, que dans toute cette affaire on n'a marché que sur des présomptions. Et puis, cette fois, on donne bravement une longueur de 2 ½ pcs à l'insecte qui, deux jours auparavant, ne mesurait qu'un pouce de longueur. —Quelle pitié, que de voir faire ainsi de la science à tort et à travers !

Mais, tout bien considéré, c'est à la *Patrie* que nous allons décerner le premier prix de...blague (mot qui est devenu, comme on sait, presque poli, au Canada, depuis certaine séance de la présente session du parlement d'Ottawa). Le 8 juillet, on s'en souvient, la *Patrie* déclarait que le Kissing Bug, "hanneton dangereux," "terrible mouche," appartient à l'ordre des Hémiptères ; et, de fait, la gravure qu'elle en donnait est bien l'image d'un véritable Hémiptère. Eh bien, le 15 juillet, ce même journal donne la vignette d'un Kissing Bug capturé à Montréal ; et cette gravure représente un papillon ! ! Le papillon, le plus inoffensif des êtres vivants, incapable avec sa trompe légère d'entamer l'épiderme le plus délicat, le papillon donné comme l'insecte à la terrible piqûre, désigné sous le nom de Kissing Bug !

Vraiment, ces grands journaux traitent leurs lecteurs comme de parfaits imbéciles. C'est une véritable honte de voir ainsi nos journaux français les plus puissants présenter, en